

Marche-Pèlerinage du Dimanche de Pentecôte, 27 Mai 2007, du Prieuré de Saint Jean de Garguier à l'Hôtellerie de la Sainte Baume.

Nous nous retrouvons la vingtaine de marcheurs ce matin à 9 heures dans la jolie chapelle de Saint Jean de Garguier, jour de Pentecôte pour la marche-pèlerinage qui doit nous conduire jusqu'à l'Hôtellerie de la Sainte Baume.

Les trois sœurs qui tiennent ce lieu nous accueillent dans leur chapelle joliment tenue en nous disant :

« Bienvenue en cette chapelle dédiée à Saint Jean-Baptiste. Ce n'est pas un hasard si le départ de ce pèlerinage se situe à Saint Jean de Garguier. N'est-il pas un précurseur, celui qui prépare les chemins du Seigneur et qui annonce le venue de Jésus Sauveur ?

En marche vers la Sainte Baume, à la grotte de Sainte Marie-Madeleine, Marie-Madeleine, celle qui est venue en Provence pour annoncer Jésus Ressuscité. Que L'Esprit de ce jour de Pentecôte vous accompagne tout au long du chemin ».

Ensemble nous invoquons l'Esprit Saint en chantant :

*« Viens, Esprit de Sainteté, viens Esprit de lumière,
Viens esprit de feu, viens nous embraser »*

L'un de nous lit la lettre de Saint Paul aux Romains et nous chantons à nouveau l'Esprit Saint. L'ambiance est créée. Quelques amis non-marcheurs sont venus se joindre à nous pour cette cérémonie d'envoi. Ils iront en voiture nous préparer les boissons fraîches et l'autel devant la reproduction de la grotte de Lourdes à la colonie Sainte Germaine au Plan d'Aups, propriété des Pères de Timon-David. Ces pères nous prêtent la propriété pour cette étape. Qu'ils en soient vivement remerciés.

Ce matin, le temps est gris, il fait plutôt froid, un temps idéal pour marcher.

Bernard prend la tête de l'équipe. Nous montons plein Est, face au sanctuaire. Très vite nous nous élevons par la piste incendie qui longe le vallon de Saint Clair à flanc de coteau. A un virage dominant le prieuré, nous nous arrêtons pour une photo souvenir du groupe, face à nous, Garlaban et la plaine d'Aubagne.

Sans nous attarder, nous montons en faisant connaissance les uns les autres. La beauté de la nature et le panorama nous éblouissent.

1^{ère} Halte-méditation au bout d'une heure sur l'évangile du jour suivie, sous la conduite d'Aymar, d'une dizaine de chapelet sur les mystères glorieux tout en marchant.

Au lieu dit « le petit Tuny » nous bifurquons sur notre droite dans la direction du col de l'Espigoulier

2^e Halte-méditation de la deuxième heure de marche. Le panorama est absolument merveilleux. Notre vue s'étend maintenant du cap canaille à Cassis jusqu'au Pilon du Roi en passant par la rade de Marseille, la Bonne Mère et les îles du Frioul. C'est époustouflant ! Notre prière méditation s'élève en même temps que l'altitude croît. Le dénivelé entre Saint Jean et le col de l'Espigoulier est de 537 mètres. Le temps s'est levé, le soleil vient à notre rencontre. Aymar, l'étudiant béninois, nous entraîne après une méditation, dans une nouvelle dizaine de chapelet.

3^e Halte à 12H 15 au col de l'Espigoulier, altitude 725 mètres. Le vent nous décoiffe. Nous attendons Alain qui doit nous rejoindre en minibus avec de l'eau fraîche et prendre en charge les fatigués. Il repartira à vide tellement notre forme est éblouissante.

Deux sœurs du prieuré qui nous avaient donné l'envoi à 9 Heures, viennent nous rejoindre pour marcher avec nous et me relayer pour l'animation spirituelle.

Vers 12H 35 nous reprenons la marche par un bon sentier tracé sous les dents de Rocheforcade en direction des cols du Crau et de Bertagne (847 m).

A 13 Heures, nous nous posons dans une pinède, en haut d'un champ, à l'aplomb de la bergerie « Boussigou ». La route en lacets venant de Gémenos est à nos pieds. Les crêtes de la Galère sont en face de nous à l'Ouest. Le paysage est grandiose. Le pic de Bertagne au Sud-Est nous domine de ses 1.041 mètres.

Le repas tiré du sac est un moment de convivialité où chacun se présente. Tout d'abord les deux sœurs : Micheline et Camille de l'ordre des Filles de la Charité du Sacré Cœur de Jésus d'Angers. Le cardinal Bernard PANAFIEU leur a confié le petit sanctuaire de Saint Jean de Garguier il y a trois ans. Des travaux de réhabilitation y ont été entrepris par le diocèse de Marseille, mais tout n'est pas fini.

A la suite du cardinal, Mgr PONTIER, nouvel archevêque de Marseille, désire, lui aussi, redonner vie au sanctuaire. C'est la raison pour laquelle nous avons fait partir notre deuxième marche de cette année de ce lieux baigné de prière.

Chacun de nous dit sa motivation pour être venu à cette marche-pèlerinage.

13H 30, les grâces étant dites, nous repartons après une lecture des méditations préparées par le Frère Thomas, dominicain du couvent de Marseille. Nouvelle dizaine de chapelet tout en marchant.

14H 30, Arrivée au col de Crau. Le vent nous décoiffe. De nouveaux horizons s'offrent à nous : le plateau du Plan d'Aups à nos pied, plus loin la plaine de Saint-Maximin, et au delà, les Alpes. La chaîne de la Sainte Baume s'étire au Sud-Est jusqu'aux Béguines et à la Croix de Saint Cassien au loin, tandis que la chaîne de Sainte Victoire forme une grande barre au Nord..

15 Heures, Arrivée au col de Bertagne. Sœur Micheline, en tête, entre dans l'ancienne gare de triage (ou du moins ce qu'il en reste) arborée et à ciel ouvert datant des années 1860. C'était l'époque de l'extraction du charbon dénommé : lignite, sur le plateau du Plan d'Aups. Son transit vers Gémenos se faisait par petits wagonnets « Décauville » sur rails, tirés jusqu'au col par un câble tracté par une machine à vapeur. Là, décrochés, ils descendaient en roue libre jusqu'au vallon de Fauge, côté Gémenos, ralentis par un câble qui, par un système de poulie, remontait par contre poids 1 ou 2 wagonnets vides du vallon de Fauge. Avouez que le système était ingénieux. Le sentier en droite ligne emprunté par les wagonnets s'appelle toujours « le chemin de Fer ». Cette lignite alimentait les fours à céramique de la vallée de Saint Pons et autres petites industries.

Après une pose dans « la salle d'attente » très arborée de cette « ancienne gare » à ciel ouvert du col de Bertagne, nous reprenons le chemin non sans avoir contemplé la vue. Quelques uns s'arrêtent devant le monument aux morts des excursionnistes marseillais tombés au champ d'honneur des deux guerres. Nous descendons vers le Plan d'Aups par la route du radar du Pic de Bertagne. A mi hauteur de la chaîne de la Sainte Baume, nous prenons le chemin de l'Ubac, dit « chemin des excursionnistes Marseillais », très bien tracé qui est l'ancien itinéraire des pèlerins venant de Gemenos et de Saint Jean de Garguier.

Autrement dit nous marchons dans les pas des anciens pèlerins.

Vers 16 Heures, nous arrivons devant la reproduction de la grotte de Lourdes à Sainte Germaine, directement par la chaîne sans être passés dans le village du Plan d'Aups. Là, nous apprécions les boissons mises à notre disposition par Alain, Jean et Jean-Louis. C'est eux qui

ont disposé l'autel de bois, devant la grotte, magnifiquement décoré par les sœurs de Saint Jean de Garguier pendant la première partie de notre marche. Certaines personnes sont venues de l'Hôtellerie pour la messe. Messe très recueillie, célébrée par le père CASANOVA, curé du Plan d'Aups et de Saint Zacharie qui a fait une très belle homélie sur l'Esprit de Pentecôte, Esprit d'Amour. Nous l'aurions écouté pendant des heures tellement il parle avec aisance.

Après la messe nous remettons tout en ordre et constatons que le rosier sauvage au dessus de la statue de la vierge de Lourdes est fleuri, ce qu'il n'était pas il y a une semaine quand nous avons préparé les lieux.

Cette reproduction de la grotte de Lourdes date de 1920 (date gravée dans le ciment). Certainement c'est la première messe qui y est célébrée depuis le départ des sœurs de Fassio, fondatrices de cette maison, c'est à dire depuis peut-être 30 ans !!!

Vers 17H 30, sous la direction de Claude accompagnée de sa chienne fidèle, le groupe repart par le même chemin vers l'Hôtellerie. Ce chemin contourne la ferme Giniez et prend l'orée de la forêt.

Vers 18H 45 nous arrivons à l'Hôtellerie où les sœurs Bénédictines nous accueillent.

Cette année, elles ont préparé, sous forme de self, un buffet froid. Les tables et les chaises sont disposées dans le jardin arrière, côté prairie, face à la grotte et au Saint Pilon. Il y fait un peu frais. Mais nous assistons à une apothéose : l'heure mauve sur la chaîne (reflet du soleil couchant teintant de mauve la chaîne pendant un quart d'heure) en particulier sur la falaise du Saint Pilon dominant la grotte, c'est un spectacle fabuleux. Par dessus le tout, la lune se lève à l'aplomb de la petite chapelle du Saint Pilon. L'harmonie des lumières célestes nous récompense de tous nos efforts de marche.

Merci Seigneur pour les merveilles de ta création !

Bernard.